

Prairies fleuries du Pilat



ICI
commence
la saveur
de nos
produits

UNE RESSOURCE AGRICOLE À VALEUR ÉCOLOGIQUE



Les prairies naturelles sont permanentes, à l'inverse de leurs cousines cultivées qui sont semées régulièrement avec des graminées et/ou des légumineuses.

Celles que l'on appelle «prairies fleuries» sont des prairies naturelles qui intègrent au moins 20 espèces de plantes différentes. Elles reflètent la diversité écologique du massif du Pilat, pour leur flore, leur faune ou en termes d'habitats naturels.

La diversité des espèces qui composent les prairies fleuries dépend du sol, du climat, de l'altitude et des pratiques agricoles.

Les prairies fleuries apportent des ressources agricoles spécifiques et indispensables aux exploitations d'élevage du Pilat.

Elles contribuent au développement de l'autonomie fourragère et participent à la réduction de la vulnérabilité des exploitations face aux changements climatiques. Elles font partie intégrante du système d'exploitation en complément d'autres cultures permettant ainsi un équilibre agri-écologique du système.

Leur rôle paysager est indéniable. Entièrement façonnées par les agriculteurs, elles dépendent directement de leurs pratiques d'élevage et d'exploitation.

Dossier
documentaire

Les 4 types de prairies

Une liste de 69 plantes indicatrices caractérise les prairies fleuries du Pilat en fonction du type de milieu. Une prairie est dite fleurie lorsqu'au moins 4 de ces plantes indicatrices sont régulièrement présentes dans la parcelle. Elles indiquent que la prairie abrite une bonne diversité floristique, généralement de 20 à 100 espèces différentes !

Prairies de fauche

Fauchées pour produire du foin, ces prairies peuvent aussi être pâturées après la première coupe.

On différencie :

- ♣ les prairies de fauche « maigres » : le sol et le climat limitent le potentiel fourrager à moins de 3 ou 4 tonnes de matière sèche par hectare et par an
- ♣ les prairies de fauche « grasses » : les conditions favorisent le potentiel fourrager, elles produisent plus de 3 ou 4 tonnes de matière sèche par hectare et par an.

Selon les prairies et en fonction des pratiques agricoles, une à trois coupes peuvent être réalisées dans l'année.

27 espèces sont indicatrices des prairies de fauche du Pilat parmi lesquelles : le Fromental, l'Avoine jaunâtre, la Gesse des prés, le Trèfle douteux, la Vesce noire, le Salsifis des prés....

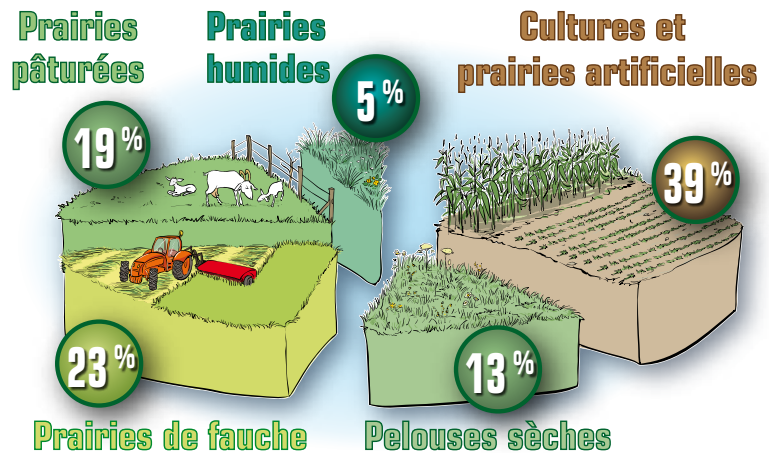
Prairies pâturées

Exclusivement pâturées, ou pâturées une grande partie de l'année, puis fauchées, elles se différencient des prairies de fauche par les espèces végétales qui les composent. En effet, le pâturage favorise les espèces préférées par le bétail, surtout s'il commence en début de saison en période de développement des plantes. Le type d'animal, le piétinement, le broutage et les déjections animales répétées modifient également la flore des prairies en faveur d'espèces adaptées à ces conditions.

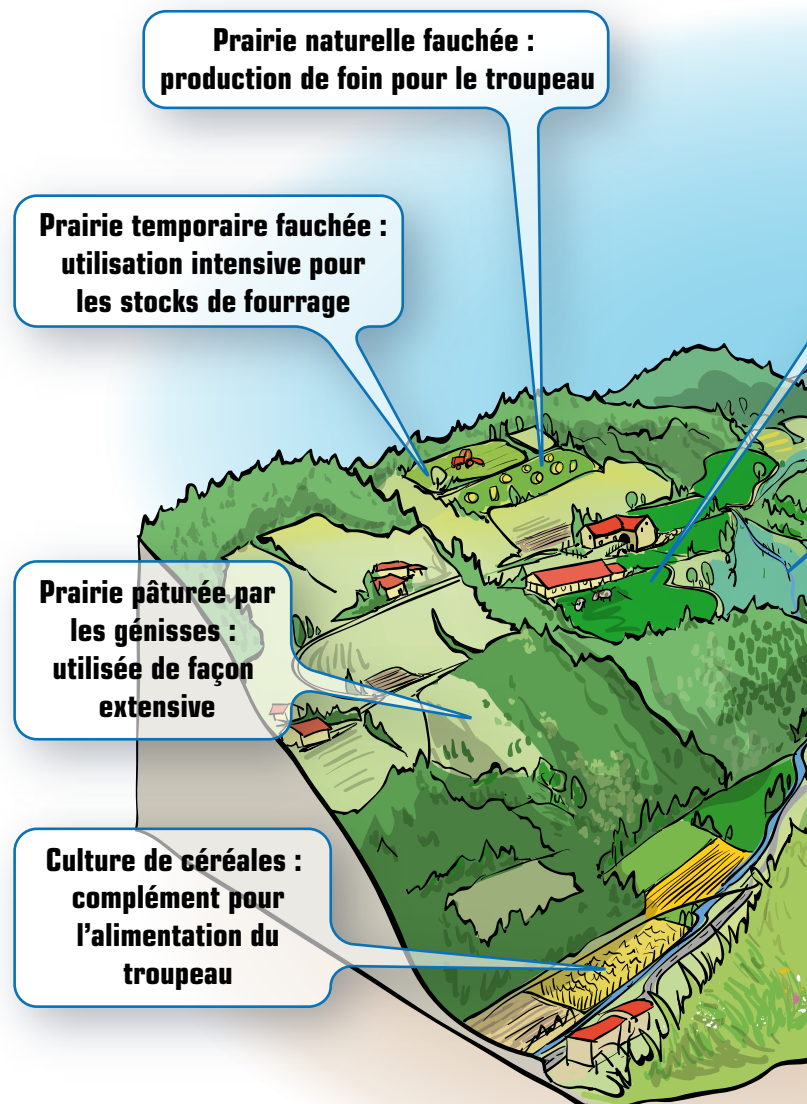
Les prairies pâturées sont les plus fréquentes dans le Pilat. Les espèces caractéristiques sont la Crételle, la Fétuque rouge, la Flouve odorante, l'Agrostide commune, la Pâquerette.

Les prairies naturelles occupent 60% de la Surface Agricole Utile du Pilat, soit environ 17 000 ha. 95% de ces prairies sont considérées comme des prairies fleuries soit 16 100 ha.

Répartition de la Surface Fourragère Principale (SFP) du Pilat



Utilisation des différentes prairies dans une exploitation agricole. Exemple d'un système bovin dans la vallée de la Déôme.



fleuries du Pilat

Pelouses et parcours

Prairies rases, dépassant rarement 30 cm de hauteur, les pelouses apparaissent sur les sols pauvres en éléments nutritifs et souvent séchant. Seule une flore adaptée à la sécheresse et souvent composée des plantes vivaces¹ peut s'y développer.

Ces milieux sont, la plupart du temps, utilisés par les animaux du troupeau à plus faibles besoins sous la forme d'estives ou de parcours. La végétation et la conduite du troupeau par un berger permet de diversifier l'alimentation du bétail.

21 espèces caractérisent les pelouses du Pilat parmi lesquelles : la Fétuque ovine, le Polygala commun, la Piloselle, le Thym serpolet, l'Hélianthème commun...

1 - Les plantes vivaces repoussent d'une année sur l'autre. Elles passent la mauvaise saison grâce à un organe de survie : bulbe, rhizome, bourgeons cachés dans le sol...

Prairie pâturée par les vaches laitières : utilisée de façon plus intensive pour la production de lait

Prairie humide : pâturée pendant les mois secs

Pelouse sèche utilisée en estive : pâture pour génisses¹ et vaches tarées².

1 - Génisse : vache qui n'a pas encore fait de veau
2 - Vache tarie : vache qui ne produit plus de lait en attendant son prochain veau.

Prairies humides

La surface occupée par les prairies humides est en constante diminution dans le monde. Dans le Pilat, leur nombre a fortement régressé mais tend à se stabiliser.

Habituellement inondées ou gorgées d'eau une partie de l'année, les prairies humides se trouvent dans les fonds de vallons. La présence d'eau complique l'utilisation agricole mais ces prairies représentent une grande valeur fonctionnelle et écologique. Si l'engorgement est temporaire, les récoltes de foin sont plus tardives dans la saison. Elles représentent alors une source de fourrage intéressante en année sèche. Lorsque l'inondation est permanente, elles sont peu utilisées et exclusivement par pâturage. La végétation est dominée par des plantes hygrophiles, c'est-à-dire aimant l'eau.

21 espèces caractérisent les prairies humides du Pilat dont le Lotier des marais, le Lychnis fleur de coucou, le Jonc diffus, la Renoncule rampante, le Myosotis des marais, la Parnassie des marais...



Lychnis fleur de coucou

Des milieux aux

Les prairies fleuries peuvent compter entre 20 et 100 espèces végétales différentes dans le Pilat ; certaines très rares, d'autres plus abondantes, les unes à croissance précoce, les autres plus tardives. La complémentarité des espèces offre une variété de propriétés écologiques et agronomiques aux prairies naturelles. Les graminées forment le couvert dominant des prairies, accompagnées par les légumineuses et enfin les diverses ou plantes à fleurs. Ces 3 groupes d'espèces ont des caractéristiques alimentaires et des qualités différentes pour la production agricole.

- ♣ Les graminées sont principalement source d'énergie alimentaire,
- ♣ les légumineuses sont une source de protéines,
- ♣ les espèces diverses apportent selon les plantes, équilibre alimentaire, compléments pour la valeur aromatique des produits ou la santé des animaux.

Il est cependant difficile d'isoler les propriétés de chaque plante car elles se complètent.

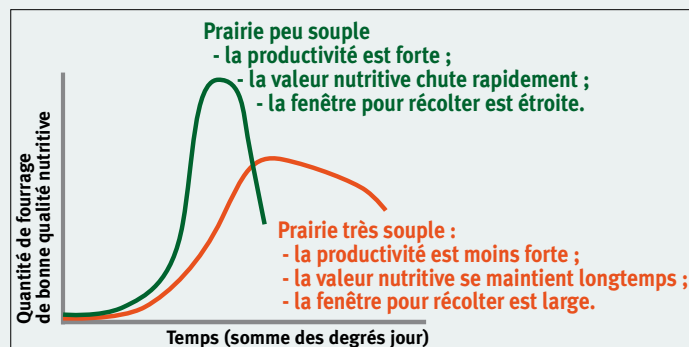
... pour l'élevage

Le Pilat compte 60% d'élevages de vaches ou de chèvres laitières parmi ses exploitations agricoles. Pour elles, l'autonomie fourragère et la qualité alimentaire sont des enjeux majeurs.

▮ souplesse d'exploitation

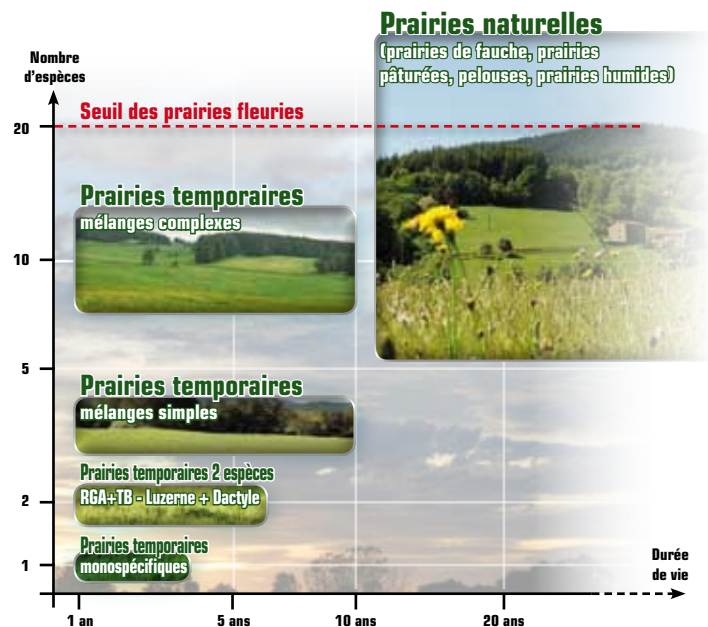
La valeur nutritive des prairies naturelles à flore diversifiée se maintient plus longtemps. La fenêtre de récolte est donc plus grande que pour une prairie artificielle, moins riche en nombre d'espèces végétales.

En effet, une prairie fleurie se compose d'espèces à croissance différentes (précoces à tardives), ce qui permet de récolter le fourrage sur une plage de temps plus large. Cette souplesse d'exploitation est également apportée par l'aptitude des graminées au report sur pied, c'est-à-dire à la durée de vie de leurs feuilles, ainsi qu'à l'abondance des dicotylédones (plantes à fleurs) qui étalent la pousse de l'herbe dans le temps et maintiennent un feuillage vert même tard en saison. De plus, chaque espèce étant adaptée au sol et au climat qui l'environne, la prairie pourra plus facilement se renouveler et donc résister aux aléas climatiques. L'apport de la prairie est plus stable quelles que soient les années.



La souplesse se caractérise principalement par la capacité remarquable de la prairie à présenter une bonne valeur alimentaire pendant une durée importante.

Schéma du complexe de prairies en fonction de leur diversité floristique et durée de vie



NB : ce schéma illustre de façon simplifiée une situation complexe qui varie selon l'état de conservation des prairies, leur mode d'entretien, les pratiques agricoles ou encore les aléas climatiques

RGA : Ray-Grass Anglais - TB : Trèfle blanc

Polygale commun

multiples intérêts...

► qualité fourragère

Les prairies naturelles fleuries apportent, du fait de leur variété, des propriétés différentes d'une parcelle à une autre. La richesse floristique des prairies naturelles procure un bon mélange de « prises alimentaires » pour les animaux : tiges, feuilles ou organes verts. En quantité adéquate, elles stimulent l'appétit, la rumination et la digestion du bétail. La diversité des tiges génère, par exemple, des fibres fines et des fibres structurantes riches en cellulose, garantes d'une bonne digestibilité du fourrage. Certaines plantes ont même des propriétés sanitaires remarquables, permettant entre autres de lutter contre des parasites.

Ces qualités compensent en partie une productivité (tonnes d'herbe/hectare) plus faible que celle d'une prairie temporaire.

► qualité des produits

L'ancrage des prairies naturelles sur un sol reflète la spécificité d'un terroir qui se retrouve ensuite dans la qualité des produits dérivés du fourrage : viande, fromages, miel. Des travaux de recherche ont montré que la composition floristique des prairies influence la couleur, le goût et la valeur nutritionnelle des produits. Les métabolites secondaires¹ sont plus diversifiés lorsque les animaux ont été alimentés par des prairies naturelles plutôt que par des



céréales. Certains d'entre eux, comme les terpènes, sont produits par les plantes aromatiques telles que le Thym, l'Achillée, le Fenouil des Alpes ou encore la Pimpinelle. Les propriétés sensorielles des laits sont par exemple très variables selon ce que les animaux ont consommé juste avant la traite : saveurs douces (fruits, noisettes) sur les milieux secs, saveurs animales sur les milieux humides. Cette typicité, apportée par les métabolites secondaires, donne la capacité de choisir celle à faire ressortir au moment de la transformation.

Parole d'éleveur

La spécificité de la Rigotte de Condrieu est liée au terroir : au savoir-faire de la transformation mais aussi à l'alimentation provenant de l'aire d'appellation. Les chèvres doivent pâturer au moins 120 jours. Je pense que la flore des prairies influence les saveurs du fromage et qu'il faut développer ce lien.

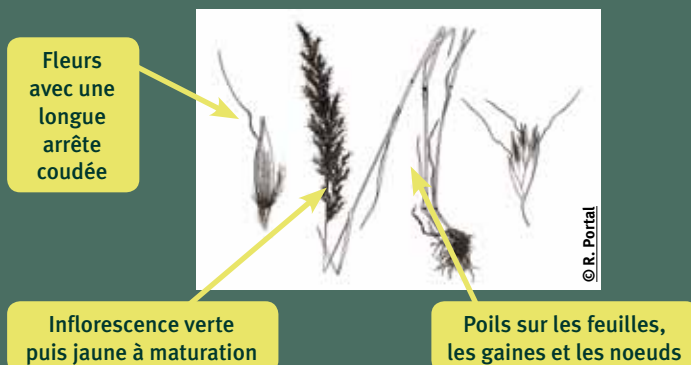
Claude Boucher : Président du syndicat de l'AOP Rigotte de Condrieu

1- Les métabolites dits secondaires sont des composés issus des métabolismes des dicotylédones qui ont pour fonction d'attirer les pollinisateurs, protéger les plantes dans des conditions de stress ou contre leurs agresseurs.

Zoom sur 3 espèces végétales indicatrices des prairies fleuries du Pilat :

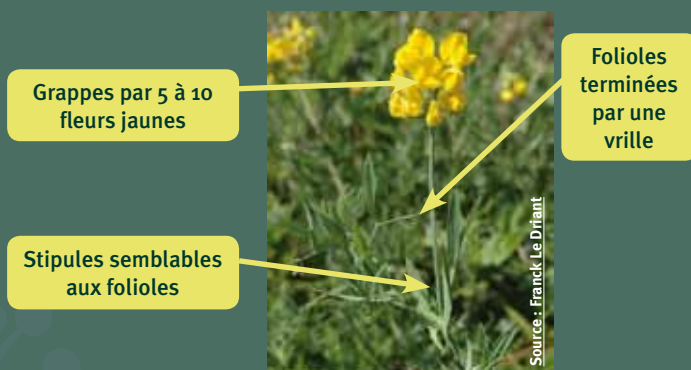
Graminée : Avoine jaunâtre (*Trisetum flavescens*)

Emblématique des prairies de fauche maigre du Pilat, l'Avoine jaunâtre est assez bonne fourragère. Elle résiste à la sécheresse ce qui permet d'assurer un couvert végétal dans des conditions difficiles. Sa floraison en juin-juillet la rend sensible à une fauche précoce des prairies.



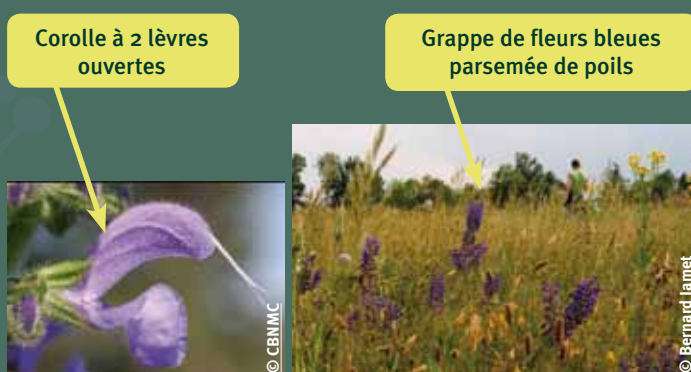
Légumineuse : Gesse des prés (*Lathyrus pratensis*)

Elle apporte de l'azote au sol et des protéines au fourrage. Plante montante, elle ne peut pas se développer si la prairie est essentiellement pâturée. Elle est indicatrice des prés fauchés peu amendés.



Diverse : Saugue des prés (*Salvia pratensis*)

Elle produit un abondant nectar utilisé par les abeilles pendant tout l'été. C'est aussi une aromatique qui apporte de l'appétence au fourrage et qui a des vertus médicinales pour la santé du bétail.



Des milieux aux

...pour la protection des sols et des milieux

Le couvert végétal formé par les prairies naturelles assure plusieurs fonctions complémentaires toute l'année :

► protection contre l'érosion et l'inondation

Lors des épisodes pluvieux, l'eau qui ruisselle des pentes est freinée au contact de la végétation. Les prairies humides jouent aussi un rôle de tampons pour limiter les inondations plus en aval. Le système racinaire des plantes, bien développé dans les prairies naturelles, stabilise le sol et évite ainsi des problèmes d'érosion des sols et de glissement de terrains.

► protection contre les pollutions

Le système racinaire des plantes filtre les particules assurant ainsi une autoépuration des sols et des eaux.



© Bernard Jamet

Une zone tampon végétalisée et sans intrant d'au moins 5 m de large est obligatoire le long des cours d'eau

...pour la biodiversité

► fonctionnalité des écosystèmes

Les prairies naturelles fleuries sont de véritables écosystèmes, le premier maillon de chaînes alimentaires et le lieu de vie d'une multitude d'espèces. Dans le Massif Central, les prairies fleuries sont à la fois des réservoirs de biodiversité (lieux de vie, de reproduction... de nombreuses espèces) et des corridors écologiques (milieux utilisés de façon transitoire lors du déplacement des espèces). Elles interagissent avec tout ce qui les entoure : cultures, haies, murs, mares...

► flore et habitats

On dénombre plus de 30 types de prairies remarquables parmi les 47 présentes sur le Pilat. Certaines sont même reconnues d'intérêt européen.

Quelques espèces rares et protégées peuvent ponctuer les prairies comme l'Orchis à fleurs lâches, l'Orchis punaise ou encore l'Ophioglosse vulgaire.



© Aurélien Beauvisage

Parole d'apiculteur :

Même si les miels du Pilat ne proviennent pas exclusivement de prairies fleuries, le développement des ruches et la santé des abeilles sont liés à leur diversité floristique. La qualité des pollens récoltés par les abeilles dans ces milieux apporte les protéines nécessaires à la multiplication des larves

Richard Morel, Apiculteur, Pavezin



Myosotis des marais

© Gravelat B. / CBNMC



Alternance entre milieux forestiers et prairies sur le Pilat

multiples intérêts...

► faune

La diversité floristique et les pratiques agricoles des prairies conditionnent la présence d'une multitude d'espèces animales. Elles permettent le développement de nombreux insectes ou entomofaune : orthoptères (Criquets, Sauterelles, Grillons), coléoptères (Bousiers), lépidoptères (Papillons). Les hyménoptères (Abeilles, Syrphes) viennent polliniser les fleurs, d'autres détritivores, contribuent au recyclage de la matière organique et à l'enrichissement du sol. Cette entomofaune est elle-même une source de nourriture pour de nombreux oiseaux (Hirondelle...) et chauves-souris (Petit et Grand Rhinolophe, Murin à oreilles échancrées...) qui viennent chasser au-dessus des prairies.

Les hautes herbes sont des refuges pour certains oiseaux qui viennent nicher au sol (Alouette, Busard cendré...) ou les petits mammifères (Mulot, Campagnol, Lièvre...). Certains d'entre eux comme les Campagnols terrestres peuvent toutefois pulluler épisodiquement et complexifier la gestion agricole des prairies.

Enfin, si l'humidité leur convient, reptiles (Lézard vivipare, Couleuvre à collier...) et amphibiens (Grenouille rousse, Triton alpestre...) comptent parmi les hôtes des prairies humides.

...pour le paysage

Le paysage est la résultante des interrelations entre les activités humaines, les facteurs naturels et des représentations individuelles et collectives. L'activité agricole fait partie de celles qui jouent un rôle majeur en ce domaine.

Les prairies naturelles, gérées par l'agriculture, sont un élément fondamental de la mosaïque de paysages du Pilat, au côté des éléments avec lesquels elles forment une structure indissociable comme les haies, les murets, les arbres, les bosquets et les mares.

Les prairies font parties des représentations collectives que les pilatois ont de leur espace de vie, de leur environnement quotidien. Elles participent à la qualité du cadre de vie pilatois, par les « espaces ouverts » qu'elles créent, par les perspectives qu'elles ouvrent, par la palette de couleur qu'elles donnent à voir, par la variabilité des ambiances auxquelles elles donnent naissance au fil des saisons (et les dynamiques naturelles, économiques, sociales quelles permettent d'approcher et de donner à voir) ; en bref par la diversité des regards et des sensations qu'elles suscitent selon les échelles de perception.

...pour l'apiculture et la pollinisation

La flore des prairies est une source de nectar et de pollen pour les nombreux insectes pollinisateurs : Abeilles, Syrphes.... Plus la composition floristique des prairies est variée, plus les floraisons, donc la pollinisation, seront étalées au cours de l'année. Les vertus du miel augmentent également avec la diversité florale.

Les prairies naturelles sont indispensables à l'activité apicole du Pilat car elles contribuent à l'équilibre de la ruche.

La présence de ces insectes pollinisateurs est primordiale pour plus de 70 % des cultures à la base de l'alimentation humaine : fruits, légumes, céréales... La pérennité des services apportés par ces insectes dépend de la préservation de leurs ressources nutritives, notamment celle de la flore des prairies.



... et pourtant menacés

Dans le Pilat, les recensements généraux de l'agriculture entre 1979 et 2000, ont montré que près de 200 hectares de prairies naturelles disparaissent chaque année !

Les causes à l'origine de ces disparitions sont multiples :

► la diminution du nombre d'agriculteurs et la modification des pratiques agricoles

L'abandon des secteurs trop difficiles d'accès, pentus, éloignés ou encore peu mécanisables conduit progressivement à un enrichissement des parcelles puis à un boisement en quelques années, le plus souvent naturel, mais aussi par plantation.

► le changement d'utilisation agricole

Les parcelles mécanisables, planes et moins rocheuses, sont souvent utilisées en cultures de céréales ou en culture fourragère (maïs ou prairies semées). Des prairies naturelles ont ainsi été labourées pour être semées.

► l'urbanisation.

La pression foncière est forte sur le Pilat et les parcelles agricoles deviennent terrains à bâtir, détruisant directement des prairies naturelles. La perte de foncier agricole engendrée par ce phénomène provoque également une intensification des pratiques afin d'améliorer les rendements et produire suffisamment pour nourrir les troupeaux sur moins de surfaces.

De 1999 à 2005, 380 ha ont été artificialisés, soit en moyenne 54 ha/an, l'équivalent d'une exploitation agricole. En réduisant ainsi les surfaces exploitables par les agriculteurs, l'urbanisation remet en cause la viabilité de l'activité.

► le drainage des parcelles.

Pour faciliter l'accès aux zones les plus humides des prairies, le drainage modifie les conditions hydriques et donc la composition floristique des prairies humides. Aujourd'hui, cette pratique s'est ralentie.



© G. Lebois / Parc du Pilat

Parole d'éleveur :

Le séchoir en grange nous permet de valoriser le foin issu des prairies naturelles, principale ressource de notre exploitation.

GAEC du Régrillon : élevage de chèvres et porcs, Pélussin

Actions pour maintenir les prairies fleuries

Objectif : Reconnaître un équilibre agri-écologique dans les exploitations. Les réflexions engagées sur ces milieux particuliers n'ont pas pour objectif d'aboutir à une couverture totale du Pilat par des surfaces en herbe extensives mais plutôt de maintenir celles qui existent encore. La conservation des prairies naturelles « fleuries » passe par le maintien d'une agriculture économiquement viable et donc par un équilibre agri-écologique complexe à trouver. Le but c'est une meilleure valorisation de cette ressource naturelle et de son potentiel de production agricole de qualité qui est recherchée.

Côté exploitants agricoles

La conservation des prairies naturelles passe en premier lieu par le maintien d'exploitations viables sur le territoire.

Un ensemble de pratiques favorise la qualité agronomique et écologique des prairies fleuries. Elle nécessite un savoir-faire des agriculteurs plus complexe à mettre en œuvre qu'il n'y paraît.

En effet, les plantes sont plus ou moins sensibles aux pratiques et y répondent de façon variable. Le développement de certaines plantes comme les Rumex, les Chardons, les Pissenlits ou encore les Ombellifères est un bon indicateur de perturbations liées à la fertilisation, à la pression de pâturage...

Quelques exemples des effets des pratiques agricoles :

► la période de fauche

Une répétition de fauches en début de printemps permet de récolter du foin riche d'un point de vue énergétique et favorise les espèces précoces mais banalise la flore en quelques années. Elle conduit à une disparition progressive des dicotylédones qui n'ont plus le temps de produire leurs graines et de se reproduire. La composition en graminées change également. Des espèces précoces comme la Flouve odorante, le Vulpin des prés, la Houllque laineuse seront plus abondantes mais auront une faible aptitude au report sur pied affaiblissant les possibilités d'autres coupes de foin dans l'année.

► la fertilisation

C'est un des facteurs qui influence le plus la végétation des prairies. Une dose d'azote non adaptée au type de sol appauvrit la diversité floristique. Les légumineuses et les diverses disparaissent au profit de graminées qui deviennent dominantes telles que le Ray-grass, la Fléole...

► le chargement

La pression de pâturage influence la composition floristique des prairies. Si elle est trop forte par rapport au potentiel du milieu, le piétinement du bétail ainsi que les déjections sont à l'origine de l'apparition de sol nu dans la prairie qui sera colonisé par des espèces rudérales « indésirables » (Pissenlit, Renoncule...).

S'il est trop faible ce sont les ligneux bas et les arbustes (Genêt, Prunellier...) qui se développent et conduisent à l'embroussaillage.

Lorsque le pâturage est précoce et fréquent, il sélectionne une flore adaptée à la coupe systématique des épis, plantes se développant plutôt par voie végétative que par graine. A l'inverse, une rotation des troupeaux sur les parcelles à une fréquence favorisant une bonne repousse permettra d'atteindre un bon équilibre de la végétation.



Les éleveurs organisent la place et le rôle de chaque prairie dans la chaîne de pâturage

© G. Lebois / Parc du Pilat



© G. Lebois / Parc du Pilat

D'une manière globale, les pratiques plutôt extensives permettent d'aboutir à des prairies diversifiées et souples. Une alternance de pratiques (fauche et/ou pâture) annuelle et inter-annuelle (inversion des circuits de fauche...) est également bénéfique évitant ainsi une spécialisation de la flore. Bien raisonnés à l'échelle du système d'exploitation, les amendements ou la fertilisation peuvent même être bénéfiques pour améliorer les rendements et atteindre un équilibre agri-écologique.

Il est important de souligner qu'il n'existe pas un seul type de prairie mais un ensemble de prairies différentes dans un même système d'exploitation qui apporte une souplesse d'exploitation et une complémentarité fauche/pâture, utilisation précoce ou tardive... Ainsi, les pratiques s'ajustent selon les types de prairies.

Actions pour maintenir

Côté Parc naturel régional du Pilat

► améliorer la connaissance

Une cartographie des habitats naturels a été réalisée par le Conservatoire botanique national du Massif Central en 2004 sur l'ensemble du Parc du Pilat. Elle localise la répartition des différents types de prairies du Pilat et caractérise leur intérêt patrimonial. Avec cet état des lieux, il est possible de les suivre dans le temps en fonction de l'évolution de l'occupation du sol ou du climat par exemple.

En parallèle, des suivis sont réalisés dans le cadre de l'Observatoire national des prairies de fauches sur une quinzaine de prairies d'altitude du Pilat (programme piloté par l'ONCFS¹). Papillons et oiseaux sont ainsi inventoriés tous les ans ; la flore et les pratiques agricoles tous les 5 ans.

► valoriser et promouvoir les prairies naturelles fleuries

Conscient que les prairies naturelles fleuries sont des patrimoines qui font l'identité du Pilat, le Parc naturel régional du Pilat souhaite :

- ♣ travailler avec les acteurs locaux,
- ♣ valoriser et soutenir les exploitations qui maintiennent les prairies fleuries,
- ♣ identifier les pratiques favorables à l'équilibre agri-écologique des prairies fleuries et les freins à leur adoption par les éleveurs,
- ♣ faire connaître le rôle et l'intérêt des prairies fleuries dans les systèmes d'exploitation (ressource fourragère, qualité des produits agricoles...).

Ce partage des regards se concrétise chaque année depuis 2010 lors d'un concours général agricole des prairies fleuries sur plusieurs secteurs du Parc. Un jury composé d'experts de différents horizons (agronomes, naturalistes, chasseurs, apiculteurs, élus...) visite les parcelles proposées par les candidats. Il s'agit d'observer la prairie, de questionner l'éleveur sur ses pratiques et d'évaluer la prairie. C'est aussi l'occasion de valoriser et récompenser les initiatives des agriculteurs en faveur de ces milieux.

1- Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage

Accompagner les exploitants

Pour accompagner les éleveurs motivés par la sauvegarde et la gestion des prairies naturelles, des programmes techniques et financiers sont proposés et animés par le Parc :

- ♣ les Mesures AgroEnvironnementales (MAE) « herbagères ». Les éleveurs qui s'engagent volontairement en faveur de pratiques extensives (limitation ou arrêt de la fertilisation, maintien de la richesse floristique des prairies...) bénéficient d'indemnités financières pendant 5 ans.

Parole d'éleveur :

L'entretien des prairies naturelles demande souvent des interventions importantes par rapport à la productivité qu'elles génèrent. Les MAE permettent de compenser ces surcoûts pour qu'on continue à les exploiter.

GAEC La Croix du Clos : élevage de vaches laitières, Chuyer



Un diagnostic, réalisé au préalable de chaque engagement avec la Chambre d'agriculture de la Loire, permet de réfléchir au choix des mesures les plus appropriées pour maintenir un bon équilibre agronomique et écologique de l'exploitation. Depuis 2008, 1300 ha ont ainsi été contractualisés sur des secteurs stratégiques du Pilat : sites Natura 2000, zones sensibles pour la qualité de l'eau (Couzon, Haut Pilat).

- ♣ Des subventions sont disponibles pour des travaux de remise en état de parcelles enfrichées lorsqu'elles sont intéressantes pour la production de fourrage et donc pour l'autonomie des exploitations.

Parole d'éleveur :

Nous voulons produire une viande de qualité et la valoriser en vente directe. Nous alimentons donc nos vaches avec du foin issu de 50 ha de prairies naturelles comme celle qui a été lauréate du concours prairies fleuries 2011.

GAEC des Fougères : élevage d'Aubrac et de porcs, Pélussin



les prairies fleuries

Côté collectivités locales

► décider et agir pour protéger le foncier naturel, agricole et forestier

Les collectivités locales ont un rôle central à jouer vis-à-vis de la consommation du foncier agricole. La question foncière est à prendre en compte lors de l'élaboration ou de la révision des documents d'urbanisme (Schéma de Cohérence Territoriale-SCOT, Plan Local d'Urbanisme-PLU). Le Pilat est concerné par 2 Schémas de Cohérence Territoriale qui préconisent une limitation de l'étalement urbain. Un habitat plus groupé répond à l'objectif de préserver le foncier agricole.

Pour cela, une commune peut décider d'inscrire des zonages stratégiques réservés à l'agriculture : Zone Agricole Protégée (ZAP), Périmètre d'Aménagement des Espaces Naturels, agricoles et forestiers périurbains (PAEN), zones A et N inconstructibles...



A proximité des habitations, des parcelles agricoles à préserver

© Aurélien Beauvisage



Orchis à fleurs lâches (*Orchis laxiflora*) : plante protégée au niveau régional

G.Chorgnon / PNR Pilat

Côté citoyen

► chez soi

On peut aussi retrouver les prairies naturelles fleuries dans son jardin. Attention, ne pas confondre avec les jachères fleuries qui correspondent à des semences vendues dans le commerce. Aucun apport extérieur n'est nécessaire, il suffit simplement de laisser la prairie fleurie s'implanter naturellement dans le jardin :

- ♣ prenez le temps de laisser fleurir vos pelouses,
- ♣ diminuez et retardez les tontes,
- ♣ favorisez les insectes en bannissant les produits phytosanitaires (pesticides, herbicides) y compris l'apport d'engrais.

Vous pouvez ainsi gérer l'ensemble de votre jardin ou, par-ci par-là, dans les allées, en formant des bosquets...

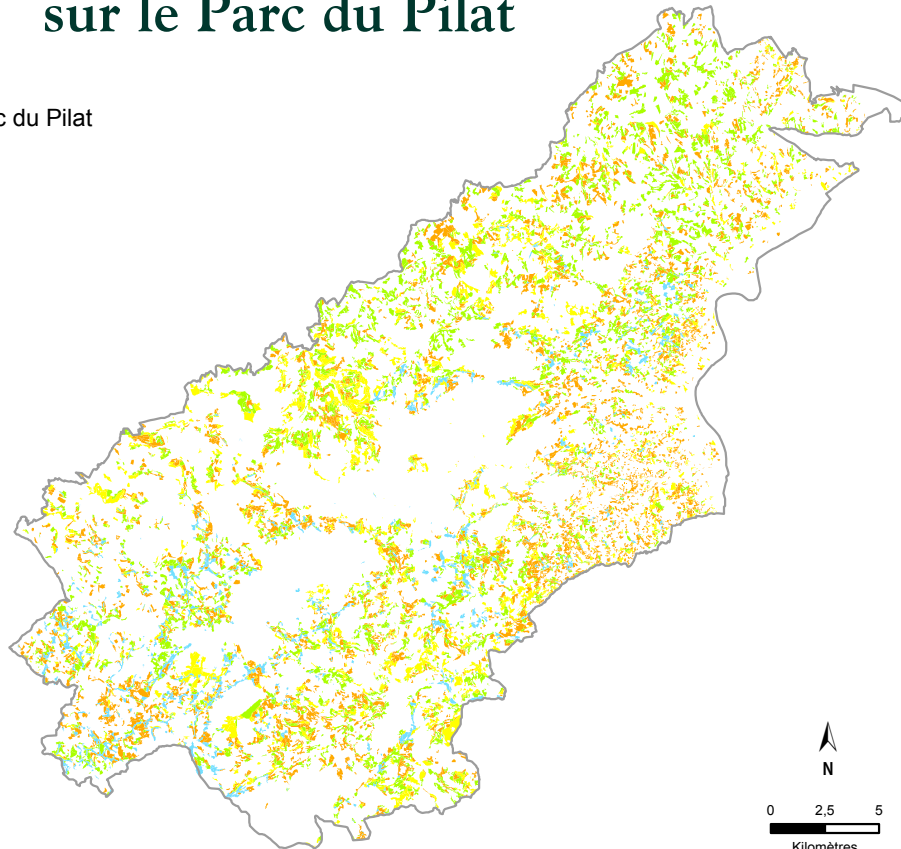
► en balade

La diversité des fleurs trouvées dans les prairies naturelles fleuries est idéale pour réaliser de beaux bouquets. Certaines plantes sont rares et protégées, faites attention aux espèces que vous cueillez.

Les prairies fournissent du fourrage aux agriculteurs, évitez de les piétiner surtout avant qu'elles ne soient fauchées. Elles risqueraient d'être inexploitable.

Répartition des différents types de prairies sur le Parc du Pilat

-  Périmètre du Parc du Pilat
-  Pelouses sèches
-  Prairies pâturées
-  Prairies fauchées
-  Prairies humides



Source : Scan 25 IGN, CBNMC, Pnr Pilat - Dec 2011 - SIG Pnr Pilat

Pour en savoir plus...

À lire :

- ♣ Journal du concours agricole national des prairies fleuries dans les Parcs naturels régionaux et les Parcs nationaux, 2010 et 2011 en téléchargement sur www.prairiesfleuries.fr
- ♣ Peeters A., Lieutaghi P., 2010 - Prés fleuris et autres mélanges de fleurs sauvages : objectifs, principes, guide technique. Editions Ulmer
- ♣ Une pelouse vivante – Refuge Ligue de Protection des Oiseaux en téléchargement sur <http://www.loire.lpo.fr/lalpoloire.html>
- ♣ Blamey M. et Grey-Wilson C., 2003 - La flore d'Europe occidentale. Flammarion
- ♣ Ducerf G., 2003 - L'encyclopédie des plantes bio-indicatrices : volume 1 et volume 2. - Editions Promonature
- ♣ Conseil Général de la Loire, 2011 - La Loire s'engage pour les espaces agricoles et naturels périurbains : le Paen

sites internet :

- ♣ <http://www.prairiesfleuries.fr>
- ♣ <http://prairies-aop.net>
- ♣ <http://afpf-asso.fr>
- ♣ <http://eflorasys-inpl-nancy.fr>
- ♣ <http://www.trame-ecologique-massif-central.com>
- ♣ <http://www.pilat-patrimoine.fr>
- ♣ <http://www.cbnmc.fr/chloris/flore>

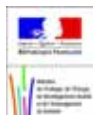
références techniques agricoles :

- ♣ Mestelan P., Agreil C., Magda D., Plantureux S., Amiaud B., De Sainte Marie C., 2011 - Fiches de notation des parcelles. Concours agricole national des prairies fleuries Edition Fédération des Parcs naturels régionaux de France
- ♣ Plantureux S., De Sainte Marie C., 2010 - Conception et appropriation de MAE à obligation de résultats sur les surfaces herbagères : comment concilier pertinence écologique et agricole dans l'action publique en faveur de la biodiversité ? - Rapport scientifique INRA
- ♣ Duru M., Theau JP., Jouany C., Cruz P., 2011 - Optimiser les services fourragers des prairies permanentes : des outils pour caractériser et gérer la diversité floristique INRA Sad
- ♣ Farruggia A., Martin B., Baumont R., Prache S., Doreau M., Hoste H., Durand D., 2008 - Quels intérêts de la diversité floristique des prairies permanentes pour les ruminants et les produits animaux ? - INRA Prod.Anim., 21, 181-200
- ♣ Coulon J.B., Delacroix-Buchet A., Martin B., Pirisi A., 2005 - Facteurs de production et qualité sensorielle des fromages. INRA Prod.Anim. 18, 49-62
- ♣ Association Française pour la Production Fourragère, 2011 - La biodiversité des prairies : contexte, approches et politiques publiques - Revue Fourrages n°208, 241-343
- ♣ Notices des Mesures AgroEnvironnementales (MAE) du Pilat
- ♣ Guide d'identification de la flore des prairies fleuries du Pilat

contact :

Parc naturel régional du Pilat, Moulin de Virieu, 2, rue Benay
42410 PELUSSIN - tel : 04 74 87 52 01

Financé par :



Rhône-Alpes Région